Théophile Gautier, *Histoire du Romantisme suivi de Quarante Portraits romantiques*

Valentina Ponzetto

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4132>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4132

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 346-347

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Valentina Ponzetto, « Théophile Gautier, *Histoire du Romantisme suivi de Quarante Portraits romantiques* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4132>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Théophile Gautier, *Histoire du Romantisme suivi de Quarante Portraits romantiques*

Valentina Ponzetto

RÉFÉRENCE

THÉOPHILE GAUTIER, *Histoire du Romantisme suivi de Quarante Portraits romantiques*, édition préfacée et établie par Adrien GOETZ, avec la collaboration d'Itaï KOVÀCS, Paris, Gallimard, 2011.

- 1 L'*Histoire du Romantisme* de Théophile Gautier est en réalité, plus qu'une histoire, une légende dorée du romantisme. Écrite plus de quarante ans après les faits par un vétéran d'exception sur un ton d'épopée teintée de mélancolie, elle n'est pas si historique, définitoire et normative que son titre pourrait le laisser supposer, mais à coup sûr elle a fait date et contribué à forger l'histoire littéraire. Si la bataille d'*Hernani* a pris dans la mémoire collective des proportions si épiques, marquant une sorte d'«année zéro» du romantisme français, si Gautier est resté pour beaucoup «l'homme au gilet rouge», c'est largement grâce à ce texte qui, dans sa splendeur ambiguë d'ouvrage inachevé, s'ouvre et se referme sur le récit de la fameuse soirée. Grand paradoxe au fond, car Gautier, figé à jamais par cette *Histoire* en chantre et héros du romantisme français, était lui-même, comme le rappelle Adrien Goetz, suivant Théodore de Banville et Paolo Tortonese, assez peu romantique, ou, si l'on veut, plus «romanesque» et «pittoresque» que romantique, comme chaque page de ce volume le montre clairement.
- 2 Par-delà la légende et le charme d'un texte très connu, maintes fois cité dans ses passages d'anthologie, Adrien Goetz, dans sa préface, reconstruit les raisons de la composition, puis de la fortune du livre. Sa thèse est que, pour Gautier, l'*Histoire du Romantisme* est une sorte de testament ou mieux encore de «tombeau», une manière d'imposer à ses contemporains comme aux générations futures sa propre image, bien

entendu flatteuse. En 1872 Gautier, malade, sent qu'il va mourir. Il sait aussi qu'il risque de ne pas survivre littérairement au Second Empire, régime avec lequel il a été en trop bons termes. Brosse le portrait de la génération de 1830, redire sa sincère admiration pour Hugo, se représenter tel qu'il était à dix-huit ans, en page enthousiaste, fidèle et flamboyant du grand homme, c'est remonter le temps et «s'impos[er] définitivement, face aux naturalistes, aux Parnassiens, à tous les modernes, comme la statue du commandeur du Romantisme» (p. 14).

- 3 Des raisons circonstanciées ont également joué un rôle dans l'histoire éditoriale et dans la réception du texte. Ouvrage inachevé et posthume, l'*Histoire du Romantisme* se présente, au lendemain de la mort de son auteur, comme un précieux témoignage sur la révolution littéraire de 1830 par l'un de ses derniers grands acteurs, tout juste disparu. Pour Charpentier, en 1874, c'est un véritable «coup éditorial». Mais l'inachèvement de l'ouvrage, composé d'à peine douze chapitres correspondant aux feuilletons parus, l'oblige à y joindre d'autres textes pour composer un volume. Dès la première édition, l'*Histoire du Romantisme* fut donc accompagnée d'autres articles de Gautier contenant des portraits de personnalités artistiques liées au romantisme, parus au fil des ans dans la presse périodique, et d'une longue *Étude sur la poésie française*, datant de 1867. Ce dernier texte, sans grand rapport avec les précédents, avait été adressé par Gautier au ministre de l'Intérieur lors de l'Exposition Universelle de 1867, ce qui l'a sans doute fait placer en clôture du volume Charpentier parce qu'on y lit un éloge courageux de Victor Hugo écrit à une époque où celui-ci était exilé et mal vu du pouvoir en place. L'auteur souligne encore que si le livre a obtenu un succès si éclatant et durable, témoigné par plusieurs ouvrages dérivés tant en littérature qu'en peinture, c'est aussi parce que Gautier y propose l'image d'un romantisme français plein de panache et d'audace, né tardivement, en 1830, autour de Victor Hugo, et qu'on ne peut nullement «soupçonner d'être d'essence germanique» (p. 23), idées auxquelles on a «besoin» de croire après 1870.
- 4 La présente édition se signale comme la première établie à partir du manuscrit autographe de l'*Histoire du Romantisme*, conservé presque intégralement à la bibliothèque de la Maison de Balzac. Pour les chapitres dont le manuscrit n'est pas actuellement localisé, le texte de référence a été celui de la première édition en volume chez Charpentier (1874). Les éditeurs ont fait le choix de l'accompagner, sur le modèle de l'édition Charpentier, de quarante portraits d'artistes (peintres, écrivains, musiciens, sculpteurs, actrices et danseuses) composant une sorte d'«académie arbitraire». Les *Quarante Portraits romantiques* retenus correspondent ainsi non à ceux de l'édition Charpentier, mais «aux figures qui sont restées au panthéon des arts». On peut citer, parmi d'autres, Marie Dorval, Rachel, Frédéric Lemaître, Berlioz, Ingres, Delacroix, Devéria, Vigny, Lamartine, Jules Janin, Baudelaire et... Gautier lui-même. Le texte reproduit ceux des respectives versions préoriginales parues dans les journaux du vivant de Gautier. La bibliographie qui clôt le volume donne les références complètes de ces parutions préoriginales, ainsi qu'un bon choix de références critiques.